

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES NÉMERTIENS DU BASSIN DE THAU

par P. MATHIAS et G. GAUFFRIDY

Nous avons récolté dans l'étang des Eaux Blanches 15 espèces de Némertiens dont 12 espèces de Némertiens armés et 3 espèces de Némertiens inermes.

Parmi les Némertiens armés, nous avons trouvé : 3 espèces d'*Amphiporus* (*A. vittatus* HUBRECHT, *A. lactiflorens* JOHNSTON, *A. bioculatus* MAC INTOSH), 6 espèces de *Tetrastemma* (*T. melanocephalum* JOHNSTON, *T. coronatum* DE QUATREFAGES, *T. vermiculus* JOHNSTON, *T. dorsalis* ÅBILGAARD, *T. flavidum* EHRENBERG, *T. candidum* O. F. MULLER) et 3 espèces d'*Eunemertes* (*E. echinoderma* MARION, *E. antonina* DE QUATREFAGES, *E. gracilis* JOHNSTON).

Les Némertiens inermes sont représentés seulement par 3 espèces : *Cephalothrix bioculata* OERSTED, *Poliopsis lacazei* JOUBIN et *Lineus gesserensis* O. F. MULLER. Cette dernière espèce a été trouvée en 3 variétés différentes : var. *sanguineus* MAC INTOSH, var. *viridis* VERRIL, var. *nigricans* DE QUATREFAGES.

Parmi ces espèces, 14 peuvent être considérées comme permanentes dans le bassin de Thau, alors que l'espèce *Poliopsis lacazei*, récoltée à un seul exemplaire à l'entrée du canal de la Bordigue dans le bassin de Thau doit représenter une espèce accidentelle. Vivant normalement sur les fonds vaseux par 30 m de profondeur, elle a du être apportée dans l'étang des Eaux-Blanches par les courants venant de la mer.

Ces diverses espèces de Némertiens sont surtout abondantes dans les endroits calmes, abrités des vagues et sont plus nombreuses en été qu'en hiver. Celle qui est la plus commune dans l'étang des Eaux Blanches est *Amphiporus vittatus* JOUBIN. Nous l'avons trouvée dans la cavité branchiale de *Ciona intestinalis* et sur les colonies de Moules et d'Ascidies, principalement à l'endroit où le canal de la Bordigue débouche dans l'étang des Eaux Blanches. On trouve également des Némertiens sur les rochers ou les pierres recouvertes d'algues (*A. lactiflorens*, *T. dorsalis*), sur les algues (*A. bioculatus*, *T. melanocephalum*, *T. coronatum*, *T. vermiculus*, *T. dorsalis*, *T. candidum*, *L. gesserensis*), sur les colonies de Lamellibranches, et sur le sable. Sur la vase sableuse on peut récolter *Eunemertes echinoderma* et sur la vase *Eunemertes gracilis*.

Toutes ces espèces peuvent être conservées facilement au laboratoire dans un cristalliseur peu éclairé dont l'eau est aérée à l'aide d'un vibreur.

Les espèces de grande taille, comme *Eunemertes gracilis*, se déplacent en général lentement. Les divers individus restent le plus souvent enroulés sur eux-mêmes sous les algues ou sous un abri quelconque. Les petites espèces (*Amphiporus vittatus* par exemple) glissent rapidement à la surface de l'eau ou sur un substratum quelconque.

Nous avons constaté que la coloration des Némertiens pouvait varier suivant le milieu dans lequel ils vivent. Chez *T. candidum* var. *varicolor*, la couleur peut varier du jaune sale au vert avec une bande médiane dorsale plus claire et plus ou moins nette. *T. dorsalis* est verdâtre dans

les herbiers d'algues vertes et rose sur les colonies animales. Chez ces 2 espèces, la teinte de fond disparaît petit à petit et les individus deviennent incolores si on les conserve longtemps dans de l'eau contenue dans un cristalliseur. Chez *Lineus gesserensis*, la coloration varie avec le milieu et nous avons pu constater que les individus de *L. gesserensis* var. *sanguineus* se décolorent peu à peu lorsqu'on les conserve dans de l'eau en cristalliseur. Les *Amphiporus vittatus* récoltés dans le Bassin de Thau présentent 4 bandes longitudinales dorsales de couleur brun rouge qui se détachent nettement sur la coloration du corps qui est beige rosé. Celle-ci disparaît chez des individus conservés 3 à 4 semaines dans des cristalliseurs contenant de l'eau aérée à l'aide d'un vibreur, mais les bandes brunes dorsales ne commencent à régresser qu'au bout de 5 à 6 semaines et pourront même disparaître à la longue. JOUBIN (1894) a signalé l'existence, dans la nature, d'*Amphiporus vittatus* à corps presque incolore, à corps brun foncé uniforme, à corps orné dorsalement de bandes longitudinales et transversales ou seulement de bandes transversales brunes.

Lorsqu'un *Amphiporus vittatus* se trouve dans des conditions de vie défavorables, il sécrète tout d'abord une certaine quantité de mucus, puis la trompe se dévagine et finit par se détacher du corps, tandis que celui-ci, qui se contracte énergiquement, se coupe en général en 2 fragments. L'*Amphiporus* peut aussi s'entourer de mucus et former une sorte de kyste à l'intérieur duquel il est enroulé sur lui-même et reste immobile.

Amphiporus vittatus vit en général par petits groupes de 8 à 10 individus. Les femelles mûres ont le corps plus ou moins coloré en rose lie de vin. A 20° l'œuf fécondé donne naissance au bout de dix jours à un jeune Némertien pourvu de 4 taches oculaires, et des 4 bandes longitudinales dorsales brunes. Il n'y a pas chez *Amphiporus* de larve *Pilidium*.

A. vittatus est susceptible de résister à des variations de température assez grandes. Nous avons conservé sans dommage, durant 3 jours, dans de l'eau à 1°C, des individus appartenant à cette espèce. Ils reprirent leur activité lorsque la température de l'eau fut ramenée à 16°C. *A. vittatus* réagit à l'abaissement de la température en sécrétant un peu de mucus autour de lui. Soumis à une température un peu inférieure à 0°C, ces Némertiens secrètent en abondance du mucus et finissent par mourir. Tant que la température de l'eau ne s'élève pas au-dessus de 30°C *A. vittatus* présente une vie normale. Dès que la température de l'eau atteint 34°C il sécrète en abondance du mucus. Si la température de l'eau n'a pas dépassé 37°C, les *Amphiporus*, remis dans de l'eau à une température moins élevée, retrouvent leur activité. Ils meurent par contre si on les soumet à une température supérieure à 37°C.

A. vittatus semble très sensible à la dessiccation.

Dans un cristalliseur dont l'eau est aérée à l'aide d'un vibreur, les *Amphiporus*, et la plupart des Némertiens, s'agglutinent autour de l'aérateur, montrant ainsi un tropisme positif pour l'air. Par contre, ces animaux ont en général un phototropisme nettement négatif, surtout *Eumemertes* et *Lineus*. Cependant, *Amphiporus* est beaucoup moins sensible à l'action de la lumière que ceux-ci.

A. vittatus et *Eum. gracilis* résistent très bien au manque de nourriture et peuvent être conservés longtemps dans des cristalliseurs remplis d'eau de mer sans qu'ils paraissent s'alimenter. Nous avons constaté que dans ces conditions, les *Eumemertes gracilis* s'enroulent sur eux-mêmes et diminuent alors peu à peu de volume sans que leur vitalité se trouve atténuée.

Nous avons pu obtenir la régénération de la trompe chez *A. vittatus* ainsi que la régénération du corps après fragmentation en 2 chez *A. vittatus* et en 4 chez *Lineus gesserensis*.